

Conduite et situation sanitaire de troupeaux bretons de plus de 90 vaches laitières

Management practices and animal health in more than 90 Brittany cow herds

TROU G. (1), FLEURET M. (1), LE GUENIC M. (1), FRANCOIS J. (1), LE LAN B. (1)

(1) Chambre d'Agriculture de Bretagne, pôle Herbivores – Rue Maurice Le Lannou – CS 74223 - 35 042 Rennes Cedex

INTRODUCTION

En Bretagne, le nombre d'élevages de plus de 100 vaches a presque triplé depuis 2006. Une précédente étude a montré que les dépenses de santé dans des troupeaux de plus de 90 vaches sont en moyenne élevées (Trou G. et al., 2012). L'objectif est d'en explorer les raisons (Vagneur M., 2010) : ces troupeaux ont-ils davantage de soucis sanitaires ? La surveillance est-elle relâchée par manque de temps ? Davantage de pratiques préventives sont-elles mises en œuvre par peur de dérapage ?

1. MATERIEL ET METHODES

Une enquête a été réalisée en juin 2010, dans 16 exploitations bretonnes de 122 vaches en moyenne (90 à 187), suivies depuis 2008, dans le cadre d'un réseau « grands troupeaux ». Le litrage vendu moyen est de 865 000 l. Les systèmes sont variés (6 428 à 9 181 kg de lait / vache, 83 à 220 g de concentrés/ kg de lait, 20 à 52 % de maïs dans la SFP, 107 à 303 ha de SAU). Les données recueillies concernent les pratiques en termes de conduite de la reproduction, d'élevage du veau, de la traite et de gestion de la santé. Les fréquences des troubles sur la campagne comptable 2009, ont été relevées à partir du registre des traitements ou des bilans de Bretagne Conseil Elevage (BCEL). Elles sont comparées aux références bretonnes disponibles : moyenne des adhérents à BCEL (2007/2010) ou du réseau d'élevages (ETRE, 2003/2005).

2. RESULTATS

2.1. UN SUIVI DE LA REPRODUCTION ORGANISE

Les troupeaux étudiés, présentent les mêmes performances de reproduction que la moyenne bretonne (tableau 1). Pour les ¾ d'entre eux, une personne est responsable du suivi de la reproduction (pour un total de 3,7 UTH présents sur l'exploitation en moyenne). 1/3 des élevages est équipé pour la surveillance des vêlages (caméra, dispositifs vaginaux ...). Du temps est consacré à l'observation des chaleurs : 3 à 4 fois par jour pour 50% des élevages enquêtés. Seulement ¼ d'entre eux ne passe pas de temps spécifique à cette tâche et pour 15 %, les chaleurs ne sont observées que 2 fois par jour. Pour 1/3 des troupeaux étudiés, une personne est formée à l'insémination, mais ne la pratique pas toujours.

2.2. VEUX : RECHERCHE DE SIMPLIFICATION

Les vêlages sont en grande majorité étalés toute l'année. L'âge au vêlage est maîtrisé. La désinfection du nombril après la naissance du veau est réalisée dans un élevage sur deux. La prise de colostrum semble peu surveillée, mais le veau est laissé avec la mère au moins 2 heures dans 2/3 des élevages. La durée de distribution du colostrum est courte. Le fourrage, le concentré et l'eau ne sont pas apportés systématiquement tant que le veau est en logement individuel (30 jours d'âge en moyenne). Les veaux ne reçoivent que du lait entier dans seulement 47% des troupeaux, du lait entier et/ou de l'aliment d'allaitement dans 20% des cas, que de l'aliment d'allaitement dans 13% des élevages, ou du lait fermenté dans 20% des cas. Cette dernière technique est plus développée dans ce réseau que ce qui est généralement observé. 2/3 des élevages passent à une distribution/jour au cours de la phase lactée. Les veaux sont « classiquement » sevrés à 11 semaines. Le poids (et pas seulement l'âge) est pris en compte comme critère de sevrage dans 80% des cas.

L'écornage reste tardif (après 4 semaines pour 87 % des troupeaux), malgré la possibilité d'avoir des lots de veaux à écorner en même temps. Des traitements contre les troubles respiratoires des veaux sont réalisés dans plus de la moitié des élevages. Le taux de mortalité sur les veaux est en moyenne élevé. Mais la variabilité entre élevages est importante (7 à 30% !).

2.3. TRAITE : PAS D'IMPASSE

La préparation de la mamelle avant la traite est quasiment systématique (93 % des cas). Le post-trempage est réalisé chez les trois quarts, comme le rinçage, la désinfection ou l'utilisation d'un faisceau supplémentaire pour la traite des vaches infectées. Seule l'élimination des premiers jets est plus rare : 30 % des élevages. Au tarissement, certains éleveurs ont intégré les dernières connaissances et innovations en matière de maîtrise des mammites, en utilisant un obturateur interne (6 cas) ou en pratiquant le traitement sélectif au tarissement (3 cas). Le critère de choix des vaches traitées semble perfectible, mais au final, leur situation mammites et cellules est proche de la moyenne observée en Bretagne.

2.4. PEU DE TRAITEMENTS SYSTEMATIQUES

La prévention médicale est peu systématique (3 cas de traitement systématique hormonal après vêlage et de prévention de l'acétonémie). La plupart des traitements semble réalisée par habitude sans démarche de diagnostic structurée. Ces éleveurs sont en majorité confiants dans la gestion de la santé.

Tableau 1 situation sanitaire moyenne (ou médiane*)

	« grands troupeaux »	Références Bretagne
Intervalle Vêlage-IA1 (jours)	87	89
% Taux de réussite en IA1 (vaches)	41	41
% Taux de réussite en IA1 (génisses)	60	65
Intervalle entre vêlages (jours)	407	408
% non délivrances*	13	5
% fièvres de lait*	2	6
% mortalité des veaux entre 0 et 75 j	15	12
Age au vêlage (mois)	28	29
% vaches atteintes de mammites	21	18
% Taux cellulaires vache <300 000	81	79

3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Les éleveurs des grands troupeaux enquêtés maîtrisent la situation sanitaire de leur troupeau hormis la mortalité des veaux, dont les causes mériteraient d'être analysées. Ils ne relâchent ni la surveillance du troupeau ni la prévention à la traite, mais font peu de traitements préventifs systématiques. Contrairement à ce qui est parfois affirmé, ils sont proches de leurs animaux, innovants, formés et sereins en matière de gestion de la santé. Ces résultats confirment ceux de Seegers et al. (2004), et Beguin et al. (2006).

Etude réalisée avec le soutien financier du Conseil Régional de Bretagne, du PRDA et de l'Association GALA.

Merci aux éleveurs qui ont accepté de participer à l'étude.

Beguin E. et al., 2006. Renc. Rech. Ruminants, 13, 353-356
Seegers J. et al., 2004. Taille du troupeau et travail dans les exploitations laitières françaises, Institut de l'Elevage, 8 pages
Trou G et al., 2012. Renc. Rech. Ruminants, 19, 136
Vagneur M., 2010. Bull. Acad. Vét. France, 163, 81-85